

Hans Frhr. v. Campenhausen: Die Jungfrauengeburt in der Theologie der alten Kirche (= SHAW, phil.-hist. Klasse, Jahrg. 1962, 3. Abt.). Heidelberg (C. Winter) 1962. 69 S., kart. DM 9.80.

Devant la prolifération actuelle de la littérature consacrée à Marie, l'historien et le théologien restent perplexes et désorientés. Il se demande avec inquiétude comment faire le point et dégager les éléments fondamentaux d'une question qui se complique sans cesse. Quels sont les travaux qu'il convient d'utiliser et de préférer au sein de la production actuelle? Quelle est en fin de compte l'importance réelle de la doctrine mariale par rapport à l'ensemble des autres doctrines théologiques?

Il faut être reconnaissant à H. v. Campenhausen d'avoir pris la peine d'étudier la question dans le domaine de l'Eglise ancienne et de nous avoir livré le résultat de son enquête sur le problème de la naissance virgine dans la pensée patristique. Par là il répond à nos questions d'une manière pertinente et décisive.

Le travail est en effet une mise point de la question pour notre génération, comme autrefois les travaux de Lehner, Lucius et Neubert l'avaient été pour leur époque. Connaissant parfaitement les textes, dominant une littérature souvent inégale, l'auteur débroussaille le terrain et, s'attachant à l'essentiel, trace une route ferme et sûre que l'on peut suivre avec confiance ou tout au moins accepter comme une fructueuse hypothèse de départ. De plus, il faut remarquer la concision de l'exposé: en quelques 70 pages, ce dernier, évitant les écueils d'une érudition prétentieuse, réussit le tour de force de présenter les éléments fondamentaux du problème et même d'exposer les grandes lignes d'une solution.

Un autre mérite de ce travail est d'avoir situé les affirmations mariologiques de l'Eglise ancienne dans leur véritable perspective que le études trop spécialisées font parfois perdre de vue. Il en ressort que l'Eglise ancienne n'a pas possédé de véritable doctrine mariale. Si sa théologie a fait une place à Marie, celle-ci n'a toujours été que secondaire et dérivée par rapport à la christologie qui est toujours restée centrale. Il y a ici toute série de constatations d'importances dont les conséquences théologiques ne sont pas à négliger.

Il serait trop long d'énumérer ici les points de vue nouveaux et les perspectives originales qu'apporte le travail de v. Campenhausen. Notons au passage l'affirmation que la naissance virgine est une tradition que l'Eglise ancienne n'a pas eu à défendre ou à justifier, mais simplement à expliquer. Remarquons les développements sur l'interprétation ascétique de la naissance virgine et les paragraphes très bien venus consacrés à la synthèse augustinienne.

Strasbourg

A. Benoît

M. Steiner, OFM: La tentation de Jésus dans l'interprétation patristique de Saint Justin à Origène (= Etudes Bibliques). Paris (J. Gabalda) 1962. 232 S., kart. NF 29.-.

Le livre de M. Steiner illustre de manière très remarquable l'intérêt porté actuellement à l'exégèse des Pères. De plus, le thème choisi est particulièrement suggestif et riche en développement. En effet l'explication patristique des récits évangéliques sur la tentation de Jésus a l'avantage de révéler les conceptions des Pères sur tous les grands problèmes que la théologie chrétienne a dû affronter à ses origines.

Pour les Pères la tentation représente la première victoire du Christ sur le diable, victoire qui sera confirmée et complétée par celle de la croix. Dès lors l'exégèse de la tentation de Jésus débouche dans une vision plus générale de l'oeuvre du salut comprise comme la victoire du Christ sur les puissances. C'est ainsi qu'au travers du livre de M. Steiner, il est possible de suivre l'histoire de ce motif classique de la rédemption dans la théologie du II^{ème} et du III^{ème} siècle.

Les Pères voient également dans la tentation de Jésus la réplique de la tentation d'Adam au Paradis et ils l'interprètent à la lumière de l'opposition paulinienne entre les deux Adam. Aussi l'étude de la tentation mènera à l'étude de la typologie adamique et à celle de la récapitulation.